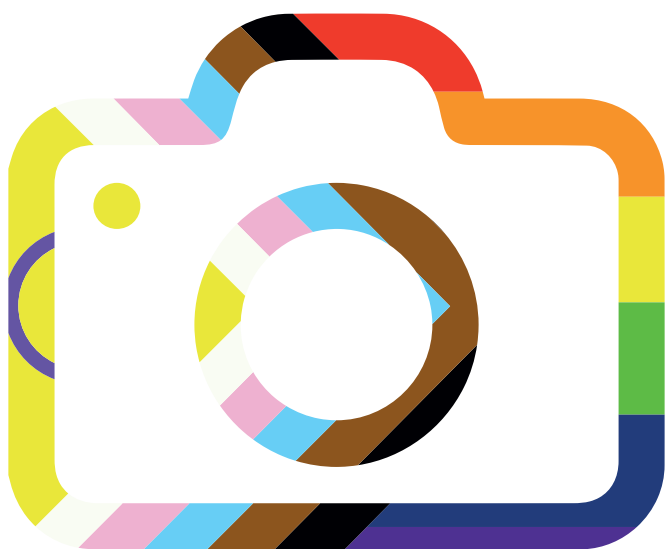


Quentin Houdas
QUEER
sexualités alternatives
et transidentité
Expo photo*
08.03 > 05.04.24
CAL Charleroi



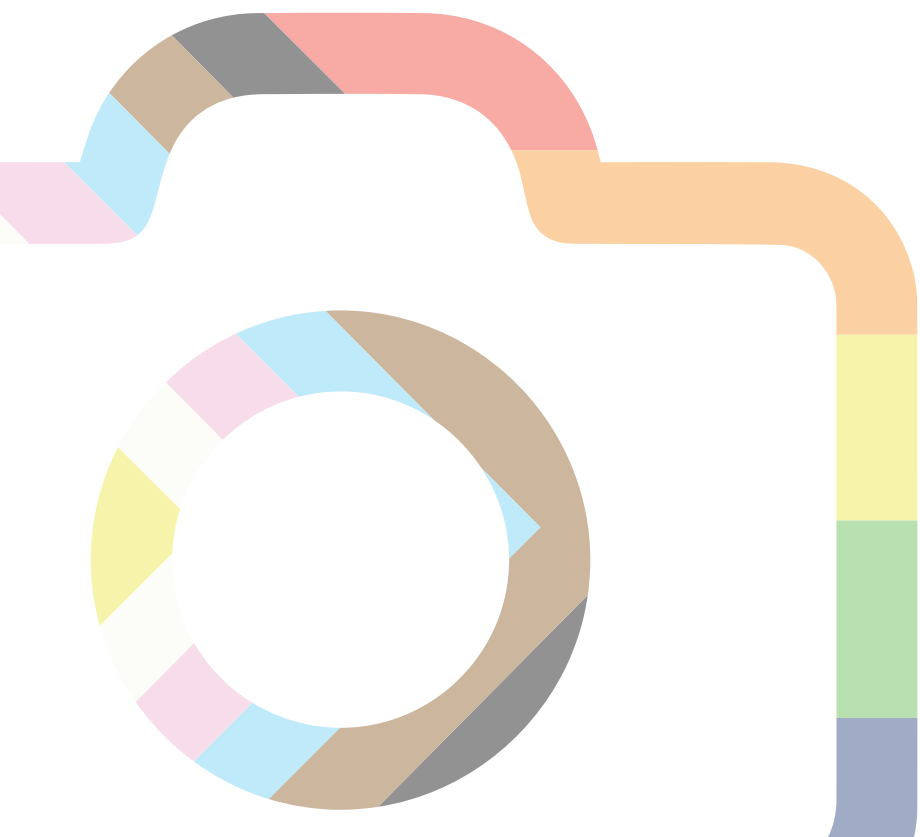
Des portraits de personnes LGBTQ
(lesbiennes, gays, bi, trans, queers)
témoignant sur l'identité sexuelle et le genre

Table des matières

INTRODUCTION	5
L'EXPOSITION	7
Quentin Houdas	9
Les 20 portraits de l'exposition « Queer »	11
DÉFINITIONS	15
Queer ?	
Définition moderne	
Histoire	
LGBTQIA+ ?	
Définition moderne	
Histoire belge	
PROLONGEMENTS PÉDAGOGIQUES	17
Animations proposées par le CAL Charleroi	
Tu fais genre (1 ^{ère} > 4 ^{ème} primaire)	
LGBTQIA+ : l'alphabet de la tolérance (secondaire, hautes écoles, universités et promotion sociale)	
La transidentité (à partir de 14 ans)	
Prévention IST (à partir de la 3 ^{ème} secondaire)	
LGBTQIA+cédaira : des mots pour le dire	20
Questions pour lancer le débat en classe (avant la visite)	23
Discuter autour de l'évolution du drapeau LGBTQIA+ (avant la visite)	24
Ressources	25
SOURCES	30
CONTACT	31

* Après le 05/04/24, l'exposition « Queer » sera disponible à l'emprunt via le CAL Charleroi (gratuit, sur demande : info@cal-charleroi.be)





INTRODUCTION

« Le CAL Charleroi s'est fixé comme objectif de militer pour le droit à la singularité. Ces revendications s'inscrivent parfaitement dans les combats qui ont été menés par la laïcité, depuis de nombreuses années, pour obtenir des droits individuels respectueux des identités de chacun.

Ce que nous prônons, en tant qu'association laïque, c'est l'idée d'une société où chacun est libre de vivre sa singularité sans avoir à craindre la stigmatisation. Nous déplorons profondément cette tendance qui consiste à transformer ces questions identitaires en sujets de discord. Nous nous offusquons de ces campagnes politiques qui se construisent dans une logique d'opposition radicale aux aspirations égalitaires des personnes qui demandent à être reconnues pour ce qu'elles sont. Nous serons toujours solidaires de celles et ceux qui souhaitent que leurs droits soient reconnus et appliqués. Nous continuons à défendre l'idée d'une société inclusive, respectueuse des singularités, où la norme n'est plus un poids contraignant qui viendrait modifier de force notre rapport au monde »

Philippe Luckx, directeur du CAL Charleroi

« Il paraît que le sexe biologique détermine l'identité de l'individu et que rien d'autre, tout au long de sa vie et de ses expériences, ne pourra l'y soustraire.

Il paraît que les hommes et les femmes se complètent, qu'ils ne peuvent être totalement égaux car la nature l'a ainsi voulu. Il paraît que la norme est hétérosexuelle car partagée par le plus grand monde, il paraît même que l'homosexualité est inexistante sous certaines latitudes. Il paraît toutes sortes de choses, que le monde fut créé en sept jours, que la Terre est plate et que le ciel va peut-être nous tomber sur la tête. Il paraît que tout cela est indiscutable, évident et immuable. »

Quentin Houdas, photographe

QUEER



L'EXPOSITION

Quelles sont les frontières dans l'amour ? Quelles sont les frontières dans le genre ? Telles sont les questions au cœur de l'exposition « Queer » de Quentin Houdas.

La série de 20 portraits de l'exposition photo « Queer » est née, en 2015, à la suite d'interrogations personnelles voire intimes de Quentin Houdas qui, jeune adolescent, avait un physique « androgyne » : des traits « féminins », un vêtement « masculin » un brin excentrique comme celui de nombreux ados ! Mais qui a débouché sur du harcèlement, des coups, des insultes...

L'exposition explore ce trouble où s'interroge une partie de l'identité liée au corps et à l'orientation sexuelle. Le tout sans prosélytisme ou revendication d'une communauté LGBT, mais avec beaucoup d'empathie et d'envie de donner à voir les portraits de ceux qui ont accepté l'exercice d'une séance photo.

Quentin Houdas joue avec la lumière et décale le regard en immergeant les personnes photographiées dans des décors et tenues qui rappellent le portrait bourgeois du « puissant » en vogue à la fin de la Renaissance.

Inclusivité des personnes LGBT, mariage pour tous, études de genre ont bouleversé nos sociétés. Cette exposition permet d'aborder toutes ces questions avec vos classes.



Quentin Houdas

Biographie

Né en 1987, Quentin Houdas est un photographe français.

Après une licence d'histoire de l'art à la Sorbonne, il se spécialise dans la photographie et l'art contemporain. Il développe son propre langage artistique et choisit sa thématique: le portrait. Il veut montrer l'homme à travers son quotidien et ses activités afin de donner une nouvelle définition à l'être humain d'aujourd'hui.

Démarche artistique

Quentin Houdas récupère l'iconographie du « puissant », de « celui qui mérite d'être représenté », du bourgeois qui veut afficher sa réussite au bénéfice de personnes souvent marginalisées : les queers. Il transfère les codes du portrait classique (présent en peinture depuis la Renaissance) vers des personnes qui en sont relativement éloignées. Des personnes qui, quand elles sont représentées, le sont de façon très sexualisée, très érotisée et comme des personnes puissantes.

Depuis la peinture classique, le portrait de puissant respecte des codes: il y a une pose, une certaine lumière, certains vêtements qui vont décrire le puissant. Quentin Houdas a repris ces codes parce que cela correspond dans notre imaginaire à ce que l'on conçoit comme « un beau portrait ».

Quentin Houdas explique, dans une interview, que lorsqu'il donnait des cours d'arts plastiques au collègue et qu'il montrait le portrait de Maya (un des 20 portraits de l'expo « Queer ») et qu'il demandait aux élèves « C'est qui, elle ? ». Les élèves répondaient « Ah ouais, monsieur, je la connais, c'est la femme d'un président africain, elle est super connue », ou « Mais non, c'est une star du cinéma », etc. Donc dans leur imaginaire, ils ou elles ont vu la lumière, le vêtement, la pose, et se sont dit : « c'est quelqu'un de puissant », quelqu'un d'important.

Expositions

2012 : Université Paris IV-Sorbonne (Paris)

2013 : Galerie Gaîté (Paris), Le Louxor - Palais du cinéma (Paris)

2016 : Rencontres d'Arles - «Photo-Roman» Havas Paris (Arles), Bab's Galerie (Paris), Galerie Madé (Paris), Pride Festival (Bruxelles)

2017 : Festival Sarajevo-sur-Seine (Paris), Ecole des Ponts ParisTech (Paris)

2018 : Geste (Paris)

2019 : Institut National des Sciences Appliquées (Lyon), Théâtre Le Liberté (Toulon), Mairie du 4^e arrondissement (Paris), Sciences Po (Lille)

2020 : Centre LGBTQIF des Hauts-de-France (Lille)

2021 : Galerie du Montparnasse (Paris), Université Lyon I

2022 : Université Lyon II (Lyon), Université Lyon I (Lyon), Centre LGBT Vendée (La Roche-sur-Yon), Préfecture du Lot-et-Garonne (Agen)

2023 : Hôtel de ville de Rodez (Rodez), Centre culturel italien (Paris), Ministère de l'Économie et des Finances (Paris), Conseil Départemental de la Haute-Garonne (Toulouse), Parcours en ville (Plouigneau), École Normale Supérieure (Lyon)

Distinctions

Parrain de la Marche des Fiertés (Gaypride) 2016

Finaliste Bourse du Talent catégorie Mode 2016

Lauréat du prix Jeune Talent des Agents Associés 2016

Lauréat du prix spécial du jury, concours photo de la Sorbonne



Les 20 portraits de l'exposition « Queer »



Maïa : «Je n'ai besoin ni de vagin, ni de sein, pour être une femme.»



Lucas : «Je préfère être détesté plutôt qu'ignoré.»



Carole : «Mes amours ne reconnaissent pas le genre.»



Damien : «Je me fous de votre orientation sexuelle tant que vous êtes heureux.»



Énora : «Je n'ai jamais eu besoin d'homme pour être une femme.»



Tom : «Je ne suis ni homme, ni femme, ni gouine, ni pédé, ni hétéro.»



Arno : «L'incompréhension des bien-pensants m'importe peu.»



Étainn : «Mon corps, mon identité, mon désir : un terrain de jeu.»



Félix : «Les règles sont faites pour être brisées.»



Hugo : «Il paraît que je suis marginal.»



Jésus : «Je me métamorphose en homme pour profiter de leurs avantages.»



Audrey : «Je ne m'oblige plus à être hétéro.»



Vincent : «Je ne me permettrai pas de vous juger ; soyez fabuleux !»



Mélanie : «Je ne me limite pas au genre de l'être aimé.»



Myrto : «Je suis une femme, avec ou sans maquillage.»



Naele : «Être trans, c'est s'approprier ce qui nous ressemble sans tenir compte des stéréotypes de genre.»



Othmane : «Issu de la noblesse marocaine, je suis devenu imprésentable après mon coming-out.»



Simone : «Ça ressemble à quoi un homo ?»



Thibaut : «Personne ne m'a jamais demandé de me justifier.»



Vincent : «Dépasser la binarité homme/femme est pour moi un acte militant.»

DÉFINITIONS

Queer ?

Définition contemporaine

Queer est un terme parapluie* utilisé par ceux qui veulent rejeter les étiquettes conventionnelles d'orientations romantiques, sexuelles, et/ou de genres. En bref, c'est un terme pour les personnes qui refusent de se définir, ou sont en désaccord avec les appellations classiques (hétéro ou gay*, cisgenre ou transgenre...). Comparé aux labels définitifs, se revendiquer queer permet une certaine fluidité dans son identité et/ou ses orientations sexuelles/amoureuses. Il laisse également l'opportunité aux personnes qui se désignent comme tel.les de changer d'orientation ou de genre assez facilement sans devoir se représenter au monde.

Cependant, il est important de souligner que tous les LGBTQIA+* ne sont pas à l'aise avec l'appellation queer. Certain.es préfèrent se représenter avec des mots bien définis, et ne sont pas à l'aise avec ce mot pour des raisons qui leur sont propres.

Histoire du mot

Queer était, au départ, un terme péjoratif. L'origine du mot date du 16^{ème} siècle en Écosse, et définissait les personnes « bizarres », « en dehors de la norme », et « excentriques ».

La première personne à l'avoir utilisé comme terme dégradant envers les personnes homosexuelles est John Sholto Douglas. Dans une lettre à son fils cadet, Alfred, il définit son fils aîné, Francis, et le Lord Rosebery, qui étaient dans une relation secrète, comme des « snobs queers ». Pas de chance pour lui, Alfred était également homosexuel. Il entretenait d'ailleurs une relation avec un amant célèbre : le poète Oscar Wilde.¹

À partir des années 1920, le terme sera de plus en plus utilisé pour définir les personnes homosexuelles. À ce moment-là, on différenciait les hommes homosexuels « queer », typiquement masculins, des hommes homosexuels « fairies », plus féminins.

Lorsque le terme homosexuel a commencé à être plus utilisé dans les années 30 et 40, le mot queer a été délaissé, et même ostracisé.

Après la Seconde Guerre mondiale, la nouvelle génération d'homosexuels critique beaucoup l'ancienne génération, qui continue à se revendiquer queer. Les jeunes homosexuels estiment qu'il est contreproductif de continuer à utiliser ce mot à cause de son histoire homophobe.²

À la fin des années 80, de plus en plus de LGBTQIA+ décident de se réapproprier le mot queer. Cette idée émane en majorité de personnes noires et/ou latinx*. Elles marquent ainsi leur opposition face à des personnes blanches LGBTQIA+ de plus en plus conservatrices. Les revendiqués queers montraient

alors une forme de radicalisme et l'envie de lutter pour avoir leur place dans la société, plutôt que pour des causes assimilationnistes (mariage, adoption...). L'organisation « Queer Nation » distribuait des flyers qui interpellaient les « queers », façon pour eux d'attirer l'attention avec un mot, à l'origine, dépréciatif. Pour expliquer leur utilisation de ce mot, iels* écrivaient sur leurs flyers : « Chaque personne gay a sa propre opinion sur ce mot. Pour certains, cela signifie être bizarre, excentrique, et un peu mystérieux [...] Et pour d'autres, cela rappelle des années de souffrance adolescente [...] "Gay" est génial. Il a sa place. Mais quand les lesbiennes et hommes gays se réveillent le matin, nous sommes en colère et dégoûtés, pas gais. Donc on a décidé de s'appeler queer. Utiliser queer est une façon de rappeler comment nous sommes perçus dans le monde. »³

LGBTQIA+ ?

Définition contemporaine

LGBTQIA+ définit les personnes Lesbiennes, Gays, Bisexuelles, Transgenres, Queer, Intersexes, Asexuelles, plus les autres identités.

Histoire LGBTQIA+ en Belgique

Le premier événement marquant de l'histoire du mouvement queer est la fondation du CCB (Centre Culturel Belge) en 1953. Il a été fondé par Suzan Daniel, l'une des premières activistes LGBTQIA+ en Belgique. Le CCB était un espace de rencontre et de soutien pour les personnes homosexuelles. Ces organisations étaient plutôt concentrées sur la socialisation, et moins sur le militantisme à proprement parler. Malgré cela, étant donné l'absence d'espaces prévus pour les personnes LGBTQIA+, l'existence de groupes uniquement dédiés à ces minorités fut un premier pas dans la lutte.⁴

À la fin des années 60, des groupes locaux et étudiants LGBTQIA+ ont commencé à se constituer dans toute la Belgique. Ceux-ci avaient tous des opinions très différentes. D'une part, certains comme le Centre de conversation et d'accueil & les groupes de religieux homosexuels visaient à l'intégration. Iels luttait pour que les personnes LGBTQIA+ s'adaptent à la société hétéronormative. D'autre part, des groupes plutôt militants et radicaux, comme le « Rode Hond » et le « Rooie Vlinder », luttait pour leur place dans la société tels qu'ils sont. Iels proclamaient que l'homosexualité n'était pas le problème, mais que la société hétéronormative, qui excluait les personnes LGBTQIA+ l'était.

En 1978, « De Rooie Vlinder » organise le premier «Homodag» à Gand et, en 1979, aura lieu la première marche des fiertés* à Anvers.⁴

Les années 80 sont marquées par la crise du SIDA, qui signe un tournant dans l'histoire queer. Bien que le virus ait toujours touché tout le monde, le Sida est de façon stéréotypée présenté comme la « maladie des gays ». S'en suivront une vague de discriminations, rejets et attaques violentes contre les LGBTQIA+. Ces derniers ont milité tout au long de la crise, et encore aujourd'hui, pour de meilleures infrastructures de soin, de soutien, mais également pour rappeler que ce virus peut toucher tout le monde. Iels ont mené de grandes campagnes pour sensibiliser, aider, et encourager les jeunes à se protéger, peu importe leur orientation sexuelle⁵. Aujourd'hui, le SIDA et le VIH existent toujours, mais des traitements existent. Grâce à ceux-ci, la charge virale est indétectable, et donc, intransmissible, et toutes les personnes séropositives peuvent continuer à vivre normalement.

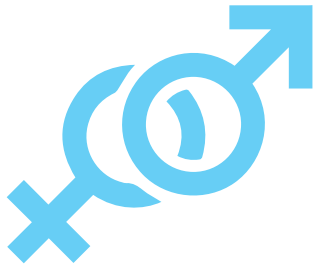
Pendant les années 90, la représentation LGBTQIA+ augmente dans les médias, notamment avec des personnages de série comme Elke Vervust de la série « Thuis » de la VRT, premier personnage queer représenté dans une série flamande. Sans jamais réellement mettre un nom sur sa sexualité, elle est androgyne et a une petite amie, Jessica. Dans le même ordre d'idées, leur relation n'est jamais présentée comme « hors de la norme », et elles se montrent des signes d'affection, comme n'importe quel couple. Ce personnage contribuera beaucoup à l'acceptation des personnes LGBTQIA+ dans le paysage belge. La voir presque quotidiennement, dans des actions de la vie de tous les jours, a permis aux spectateurs de se rendre compte, qu'au final, les personnes queer mènent des vies semblables aux leurs.⁶

En 2003, la Belgique devient le deuxième pays au monde à légaliser le mariage entre deux personnes du même sexe. En 2006, elle approuve le droit à l'adoption pour les couples du même sexe.⁷

Selon une étude de 2023 d'ILGA (International Lesbian, Gay, Bisexual, Trans, and Intersex Association), la Belgique arrive en premier (à égalité avec le Danemark) dans le classement des pays européens les plus respectueux des droits LGBTQIA+.⁸

PROLONGEMENTS PÉDAGOGIQUES

Animations proposées par le CAL Charleroi



Tu fais genre

De la 1^{ère} à la 4^{ème} primaire

Cette animation vise à sensibiliser dès le plus jeune âge à la question de l'identité de genre. Quelles sont mes croyances en matière de genre ? Comment je me comporte quand je suis confronté.e à une réalité différente de celle que je connais ?

L'animation propose de désamorcer les stéréotypes liés au genre et de s'amuser à inventer un monde inclusif où chacun.e peut être la personne qu'elle souhaite, simplement, sans pression de l'entourage ou de l'éducation.

Pourquoi certaines choses seraient-elles pour les garçons ou pour les filles uniquement ? Pourquoi devrait-on se comporter de telle ou telle façon juste parce qu'on est garçon ou fille ? Et si tout était possible pour tout le monde en fait ? Nous aborderons aussi la question de l'injustice qu'il y a à interdire certaines choses parce que ça ne rentre pas dans les normes.

Le but de l'animation est de faire comprendre aux enfants qu'on a tou.tes à y gagner à être tolérant.es. De cette façon, nous construisons un monde plus libre et égalitaire où chacun.e peut s'épanouir en fonction de ses richesses propres et pas en fonction d'un genre idéal auquel il ou elle devrait correspondre.



LGBTQIA+ : l'alphabet de la tolérance

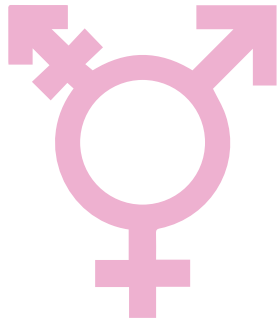
Secondaire + Hautes Écoles + Universités
+ Promotion Sociale

L'animation part des connaissances du groupe sur la thématique LGBTQIA+ afin de déconstruire préjugés et présupposés, méconnaissances et malentendus courants.

À partir de faits d'actualité LGBT-phobes (agressions, harcèlement) et mises en situation, les participant.es prendront acte de la réalité vécue par les personnes LGBTQIA+.

Cette animation vise à transmettre des connaissances en partant du principe que beaucoup de phobies et intolérances naissent de l'ignorance. Discuter et s'outiller des mots pour dire ces réalités à la fois intimes et politiques, avoir connaissance de faits d'actualité LGBT-phobes aident à une prise de conscience, à faire naître de l'empathie, à désamorcer la violence et le rejet.

Une création artistique collective clôture l'animation et restera en classe.

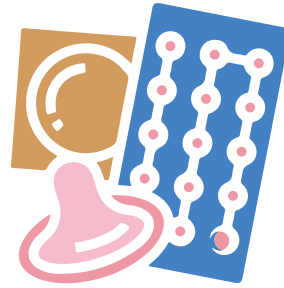


La transidentité

À partir de 14 ans + Hautes Écoles + Universités
+ Promotion Sociale + Centres de planning
familial

Lors de cette animation, il sera expliqué différents termes se retrouvant dans le milieu transgenre (mégenrage, dead name, dysphorie de genre...) afin que tout le monde puisse comprendre et utiliser les bons termes lors de la discussion. Ensuite, il sera expliqué ce qu'est la transidentité et les étapes du développement par lequel une personne concernée peut passer et en quoi cela l'impacte.

L'animation vise à informer sur la transidentité, la rendre plus accessible afin de travailler contre la transphobie et les actes transphobes involontaires. En passant par cette animation, le groupe pourra comprendre ce que peut vivre une personne transgenre et en quoi agir est important. C'est par la compréhension de la transidentité que nous pourrons lutter pour une justice sociale, médicale et le respect des droits humains pour tou.tes.

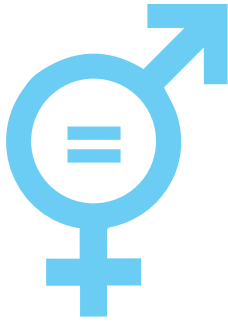


Prévention IST

À partir de la 3^{ème} secondaire + Hautes Écoles
+ Universités + Promotion Sociale

L'animation vise à informer sur les Infections Sexuellement Transmissibles (IST), leurs modes de transmission, ainsi que les moyens de s'en préserver.

La séance débute par un quizz afin de rappeler les informations de base. Le but étant d'aider les participant.es à identifier les conduites à risques et réfléchir collectivement aux attitudes et réflexes à adopter dans leur vie quotidienne.



Égalité femmes-hommes?

À partir de la 3^{ème} secondaire

Besoin de clés pour décrypter les stéréotypes et inégalités qui nous collent aux baskets en tant qu'hommes ou femmes ?

Partant du fait que ces rapports ne sont pas faciles à saisir, cette animation, sur base de situations quotidiennes, propose de regarder le réel avec les lunettes du concept de « genre ».

Elle permet de repenser la vision genrée que nous avons du monde. Tant dans les mécanismes qui régissent les relations amoureuses, amicales ou professionnelles que pour une éducation parentale équitable.

Les objectifs de cette séance sont : déconstruire les stéréotypes liés au genre, distinguer genre et sexe, questionner les rapports femmes-hommes, s'interroger sur la radicalité de certains discours notamment en abordant la problématique des LGBTQIA+.



LGBTQIAcédaira : Des mots pour le dire

* 12 13 14

Préambule : De toutes les conversations que nous avons pu avoir avec des personnes queer pour préparer ce dossier, iels ont insisté sur le fait que ça peut être ok de se tromper de terme. Le plus important est d'oser parler et d'apprendre en dialogue avec les personnes concernées.

Voici un dictionnaire des différents mots associés aux personnes queers :

Allié : personne non-LGBTQIA+ qui marque son soutien

Androgyne : fait de présenter des caractéristiques physiques du sexe opposé

Aromantique : personne qui ne ressent pas ou peu d'attirance romantique pour d'autres personnes

Asexuel.le : personne qui ne ressent pas ou peu d'attirance sexuelle pour d'autres personnes

Bear : homme homosexuel charnu et poilu

Birromantique : personne qui est attirée romantiquement par les hommes et les femmes

Bisexuel.le : personne qui est attirée sexuellement par les hommes et les femmes

Butch : femme lesbienne très masculine

Cisgenre : personne qui se reconnaît dans l'orientation de genre avec lequel iel est né.e (>> transgenre)

Cishet : personne cisgenre et hétérosexuelle

Coming-out : fait de révéler son orientation/genre aux autres

Deadname : ancien nom d'une personne transgenre

Deadnaming : utiliser volontairement (ou non) l'ancien prénom d'une personne transgenre (offensant pour la personne concernée)

Drag (queen/king/artist) : artiste-performeur qui s'habille/se maquille de façon exagérée et extravagante. Certain.es imitent le sexe opposé (ex : pageant queens), d'autres non (ex : drag creatures). Sa définition est en constante évolution, et chaque artiste peut en avoir une propre à son art. (Le drag est une profession/un passe-temps/un moyen de s'exprimer, pas une identité au quotidien.)

Dysphorie de genre : sentiment d'inconfort ou de détresse, souvent lié aux caractéristiques physiques, ressenti par une personne qui ne se reconnaît pas dans son genre attribué à la naissance

Femme : femme lesbienne très féminine

Gay : homme exclusivement attiré par les hommes (= homosexuel)

Hétérocisnormatif : relève de la norme hétérosexuelle et cisgenre

Hétérosexuel.le : personne attirée par le sexe opposé

Homophobie : fait de rejeter les hommes/femmes homosexuel.les

Homosexuel : homme exclusivement attiré par les hommes (= gay)

Homosexuelle : femme exclusivement attirée par les femmes (plutôt un adjectif) (= lesbienne)

Iel : pronom qui permet de sortir de la binarité homme (il) >> femme (elle) (peut aussi s'écrire yel), écriture épiciène

Intersexe : personne née avec des caractéristiques sexuelles (biologiques, hormonales, génétiques ou anatomiques) différentes des normes typiques « féminines » ou « masculines »

Latinx : personne venant d'Amérique latine, alternative non-genrée au latino/latina

Lesbienne : femme exclusivement attirée par les femmes

Lesbophobie : fait de rejeter les femmes lesbiennes

Marche des Fiertés/Pride Parade : marche/manifestation dans laquelle les personnes LGBTQIA+ défilent pour célébrer leur acceptation et revendiquer leurs droits

Mégenerer : utiliser volontairement (ou non) l'ancien pronom d'une personne transgenre (offensant pour la personne concernée)

Non-binaire : personne qui ne se reconnaît dans aucune des normes de genres binaires (homme OU femme)

Orientation romantique/affective : forme d'attirance sentimentale, mais pas sexuelle (ex : une personne peut être attirée au niveau sexuel vers les hommes, mais ne pas vouloir entreprendre une relation amoureuse avec eux)

Orientation sexuelle : forme d'attirance sexuelle, mais pas romantique (ex : une personne asexuelle peut tomber amoureuse de quelqu'un, mais n'aura pas envie de rapports sexuels avec cette personne)

(Être) Out : être en dehors du placard, après le coming out

Outer : révéler l'orientation/le genre de quelqu'un (accidentellement ou non), ou le/la forcer à se révéler

Panromantique : personne qui peut être attirée romantiquement par n'importe qui, peu importe son genre

Pansexuel.le : personne qui peut être attirée sexuellement par n'importe qui, peu importe son genre

Passing : fait, pour une personne transgenre, de « passer » comme une personne cisgenre

(iel, yel, elle, il, ...) Pronom : mot qui peut être utilisé pour remplacer le nom d'une personne ou d'un groupe de personnes, change lorsqu'une personne transitionne

Queer : personne LGBTQIA+ qui ne se reconnaît pas/ ne veut pas se reconnaître dans les labels définis

Questionnement/ing : fait de ne pas être sûr de son orientation/genre

Spectre LGBTQIA+ : ensemble des différentes identités non-hétérocisnormatives

Transgenre : personne qui ne se reconnaît pas dans l'orientation de genre avec laquelle iel est né à la naissance (>< cisgenre), à ne pas confondre avec travesti

Transition de genre/transitionner : fait pour une personne transgenre d'entreprendre des actes qui la feront plus correspondre à son genre désiré. Peut se faire au niveau social, médical et légal. Une personne transgenre n'est pas obligée d'entreprendre les 3 niveaux pour être transgenre. Chaque parcours est différent

Transphobie : fait de rejeter les personnes transgenres

Travesti : personne, souvent un homme, qui se « déguise » comme le sexe opposé - mot souvent péjoratif, à ne pas confondre avec transgenre ou drag queen

Twink : homme homosexuel jeune, mince et imberbe, souvent blanc



Questions pour lancer la discussion avec les classes avant la visite

Voici une liste de questions, non-exhaustive, qui permet d'aborder la thématique queer :

Pensez-vous qu'inclure plus de personnes LGBTQIA+ dans les médias encourage leur acceptation dans le paysage public ?

Devrait-on laisser le sexe sur la carte d'identité ? Pourquoi ?

Faudrait-il engager un quota de personnes LGBTQIA+ au gouvernement pour traiter des thématiques qui leur sont propres ?

Pensez-vous que la thématique de la transidentité n'est à aborder qu'à partir d'un certain âge ? Qu'en est-il des jeunes enfants qui ressentent déjà une dysphorie de genre ?

Les personnes LGBTQIA+ sont-elles représentées de façon juste dans les médias ? Ou plutôt de façon stéréotypée ?

Les écoles ont l'obligation d'organiser au minimum une animation EVRAS de 2 heures en 6^{ème} primaire et en 4^{ème} secondaire soit 4 heures sur l'ensemble de la scolarité. On y aborde la question de l'identité de genre. Qu'en penser ? Pourquoi est-ce important ?

Les personnes cisgenres devraient-elles jouer des personnes transgenres dans les films et séries ? Pourquoi ?

Faut-il laisser une place privilégiée aux personnes LGBTQIA+ dans les soins de santé mentale et les centres de planning familial, étant donné les thématiques spécifiques auxquelles elles sont confrontées ?

Quels sont les stéréotypes associés au fait d'être une femme ? Au fait d'être un homme ? À quoi servent-ils ? Stop ou encore ? [Partir des stéréotypes liés à la féminité et la masculinité, pour tendre vers un nuancier allant au-delà des catégories binaires et y découvrir toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.]

Pensez-vous que chaque femme a une part masculine et chaque homme une part féminine ? Comment définiriez-vous ce que cela représente ?

Devrait-on laisser des personnes non-LGBTQIA+ rentrer dans des endroits spécifiquement queers ?

Comment mieux gérer les cas de personnes intersexes (notamment le choix du « sexe » par les parents à la naissance) ?

Quels pourraient être les effets positifs et négatifs de la mise en place de quotas pour la représentation des personnes LGBTQIA+ dans une entreprise ?

Faut-il mieux éduquer le personnel de la santé pour traiter les personnes LGBTQIA+ ?

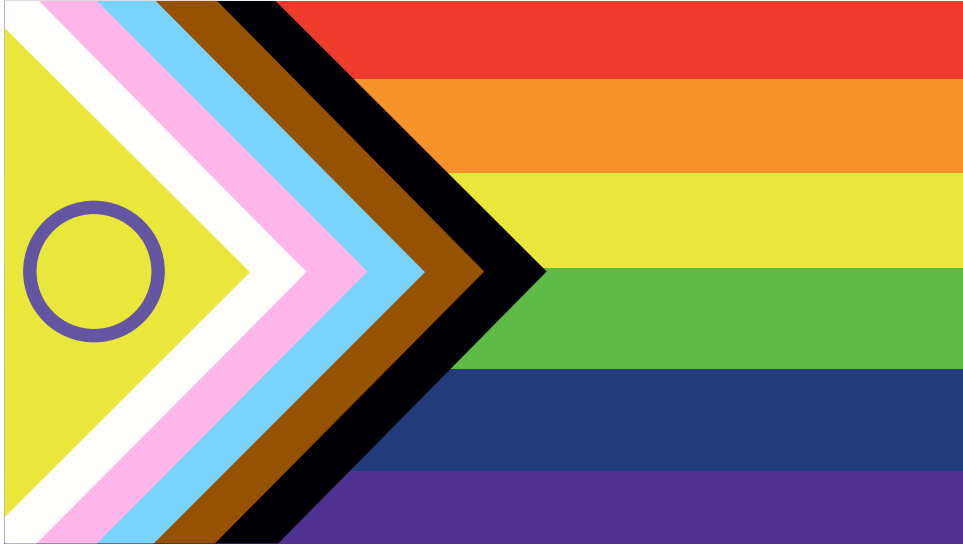
Comment les personnes LGBTQIA+ sont-elles affectées par les stéréotypes de genre et les normes de masculinité et de féminité ?

Quelles sont les frontières dans l'amour ?

Quelles sont les frontières dans le genre ?

...

Discuter autour de l'évolution du drapeau LGBTQIA+



What Is the Progress Pride Flag?

- Red** Life
- Orange** Healing
- Yellow** New ideas
- Green** Prosperity
- Blue** Serenity
- Violet** Spirit
- Black/Brown** People of Color
- White/Blue/Pink** Trans People
- Yellow/Purple Circle** Intersex



Ressources

Voici une liste de différents films, séries, livres, jeux vidéo, et artistes queer :



Films

Paris is Burning de Jennie Livingston
120 Battements Par Minute de Robin Campillo
Love, Simon de Greg Berlanti
Moonlight de Barry Jenkins
Les amours imaginaires de Xavier Dolan (du même réalisateur, Tom à la ferme)
Animals de Nabil Ben Yadir
Été 85 de François Ozon
The Rocky Horror Picture Show de Jim Sharman
Portrait de la jeune fille en feu de Céline Sciamma (de la même réalisatrice, Tomboy)
Je, tu, il, elle de Chantal Akerman
Call me By Your Name de Luca Guadagnino
Ma Vie en Rose de Alain Berliner
Mysterious Skin de Gregg Araki (du même auteur, Nowhere)
Disclosure de Sam Feder
Milk de Gus Van Sant (du même réalisateur, My Own Private Idaho)
Lola de Laurent Micheli
Marsha P. Johnson : Histoire d'une légende de David France
The Watermelon Woman de Cheryl Dunye
Tout sur ma mère de Pedro Almodóvar (du même réalisateur, Strange Way Of Life)
Le Secret de Brokeback Mountain d'Ang Lee
Priscilla, folle du désert de Stephan Elliott

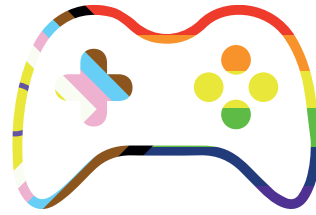
Séries

Sex Education
Rupaul's Drag Race (à voir aussi : Drag Race Belgique et Drag Race France)
Heartstopper
Steven Universe
Océan
Atypical
Pose
Stranger Things
Veneno
Les Engagés
Heartbreak High
Young Royals
Our Flag Means Death
Orange Is The New Black
Elite
The L Word
Queer As Folk



Livres

La Chambre de Giovanni de James Baldwin
Le portrait de Dorian Gray d'Oscar Wilde
Le Bleu est une couleur chaude de Julie Maroh
Middlesex de Jeffrey Eugenides
Un bref instant de splendeur de Ocean Vuong
Sous les branches de l'udala de Chinelo Okparanta
Dysphoria Mundi de Paul B. Preciado (du même auteur, Je suis un monstre qui vous parle)
Crush de Richard Siken
Fun Home d'Alison Bechdel (inventrice du test de Bechdel)
Outlaw Culture : Resisting Representation de bell hooks
Pageboy d'Elliot Page
La couleur pourpre d'Alice Walker
Orlando de Virginia Woolf
Pour plus de livres : LGBTQ Reads | Queering up your shelf, one rec at a time!



Jeux vidéo

The Last of Us
Baldur's Gate
Dragon Age
Celeste
Fallout
Dreamfall Chapters
Apex Legend
Life Is Strange
Horizon Forbidden West
Bugsnax
Hades
Night In The Woods
Tell Me Why
Gone Home



Musique

Jackie Shane : Reconnue par les aficionados du genre comme l'une des plus grandes chanteuses et l'une des présences scéniques les plus captivantes de la musique soul, Jackie Shane est restée largement inconnue en dehors de Toronto, où sa carrière a brièvement fleuri dans les années 1960. Mme Shane est une star sans précédent : une pionnière des droits des transgenres, ayant vécu toute sa vie en tant que femme à une époque où cela semblait impensable.

<https://www.youtube.com/watch?v=wiDVfi5dVp0>

Joe le taxi s'inspire d'une femme ayant réellement existé : Maria-José Léao Dos Santos. C'est en 2015, à travers un portrait lui étant consacré, que L'Obs révèle son existence. Celle que l'on surnomme Joe est une véritable figure des nuits parisiennes, personnage emblématique du milieu lesbien de Pigalle. Si son nom n'apparaît pas dans la célèbre chanson écrite par Etienne Roda-Gil – connu pour avoir été le parolier de Claude François ou encore Julien Clerc – la conductrice portugaise s'était tout de suite reconnue dans les paroles. "Lorsque la chanson est sortie en 1987, il n'y avait pas beaucoup de femmes chauffeurs de taxi et encore moins travaillant la nuit, alors chanter un personnage féminin, cela n'aurait pas été crédible !", estimait sa compagne Johanne dans les colonnes du Parisien, en mars 2019, quelques jours après le décès de « Joe » des suites d'un cancer, à l'âge de 64 ans.

<https://www.youtube.com/watch?v=Ulay2FvUEd8>

Charles Aznavour, « Comme ils disent » aborde le thème de l'homosexualité et le tabou qu'elle constitue, dans le début des années 1970 post-mai 68. Si les quelques chansons de l'époque décrivaient le thème de l'homosexualité de façon frivole et moqueuse, Charles Aznavour est le premier à décrire l'histoire d'un homme « vivant seul avec maman » sans détours, ni sarcasmes. Un double sens au troisième couplet traiterait presque du portrait d'un vieux garçon, puis vient : « Mais mon vrai métier, c'est la nuit / Que je l'exerce travesti : je suis artiste »

https://www.youtube.com/watch?v=BURp0SNj_Vo

Dans l'ensemble, « **Cherchez le garçon** » explore les thèmes du désir, de la désillusion et de la recherche de sens. Les paroles suggèrent que les apparences peuvent être trompeuses et que la véritable compréhension d'une personne ne peut pas se baser uniquement sur son apparence extérieure. L'accent mis sur la recherche du nom du garçon peut impliquer le désir d'aller au-delà du niveau de surface et de découvrir l'essence ou la véritable identité d'une personne.

<https://www.youtube.com/watch?v=tllonLCnkg0>

Mon légionnaire a été reprise en 1987 par Serge Gainsbourg sur l'album You're Under Arrest. Gainsbourg n'a pas modifié les paroles, la chanson peut donc prendre un sens homoérotique (même si les exemples d'hommes chantant des chansons « de femme » sans que cela fasse allusion à l'homosexualité ne sont pas rares), qui est explicite dans le clip vidéo associé. C'est la dernière chanson de l'album et la conclusion de l'histoire : lassé des infidélités de Samantha, le narrateur s'engage dans la Légion où il rencontre le légionnaire de la chanson.

<https://www.youtube.com/watch?v=GED5GgO6pL0>

« **I'm Coming Out** » de Diana Ross est une chanson qui donne du pouvoir et qui parle de l'acceptation de son identité et de sa révélation au monde. La chanson parle du courage qu'il faut avoir pour être soi-même, peu importe ce que dit la société. Diana Ross encourage l'auditeur à saisir sa chance et à vivre sans peur ni doute. Les paroles invitent l'auditeur à répandre l'amour et à faire savoir au monde qu'il fait son coming out. La chanson est un hymne inspirant pour ceux qui luttent pour trouver leur identité et l'accepter avec confiance.

<https://www.youtube.com/watch?v=3pmt-wWzC1E>

Après des années passées dans le circuit rock indépendant, **The Gossip**, groupe américain menée par la charismatique **Beth Ditto**, connaît le succès grand public avec Heavy Cross tiré de l'album puissant « Music for Men ». **Ditto**, milite pour la cause gay et lesbienne.

<https://www.youtube.com/watch?v=5mQVjB7JGw>

Tous les membres du groupe **QUEEN** sont travestis pour une partie de la vidéo. Cette mise en scène est un clin d'œil à un soap que connaissent tous les Britanniques. Mais de l'autre côté de l'Atlantique, ça ne passe pas. Des rockers travestis au pays de Reagan ? C'est l'hérésie. MTV censure le clip. Pour Queen, la conquête de l'Amérique, à ce moment-là : on oublie. Le groupe au complet ne jouera plus jamais aux États-Unis. Des bouteilles - et des tas d'autres trucs - Mercury en a reçu, quand il déboulait sur scène avec perruque et faux seins pour « **I Want to Break Free** ». "Je veux briser mes chaînes", c'est comme ça qu'on pourrait traduire ce titre. C'est donc le récit d'une libération amoureuse homo ou hétérosexuelle.

<https://www.youtube.com/watch?v=f4Mc-NYPHaQ>

La Canadienne **K.D Lang** fut la première personnalité très connue à parler de son homosexualité. Elle posa en homme aux côtés de Cindy Crawford qui lui rase les joues pour Vanity Fair en août 1993. Et produit avec « Constant Craving », une sublime chanson d'amour lancinante et entêtante.

<https://www.youtube.com/watch?v=oXqPjx94YMg>

En 1972, **Lou Reed** devient le symbole du New York underground cool des années 70, piloté par Andy Warhol. La mélodie déclamée par le leader fausement blasé du Velvet Underground évoque des icônes trans comme Holly Woodlawn, Candy Darling, Jackie Curtis et fut un énorme tube bien que la radio américaine se soit empressée de retirer une référence aux fellations dans les backrooms des boîtes gays.

<https://www.youtube.com/watch?v=oG6fayQBm9w>

Le plus gros hit de **Blur** est une référence assez ironique à l'ambiguïté sexuelle des années 1990. Girls who are boys / who like boys to be girls / who do boys like they're girls/ who do girls like they're boys.... Mention spéciale à la pochette inspirée des préservatifs Durex.

https://www.youtube.com/watch?v=LCp77Yf54_k

K's Choice (« Not an addict »)

K's Choice est un groupe belge de rock, originaire de Kapellen situé dans la province d'Anvers.

Sarah Bettens, la chanteuse, s'appelle désormais Sam. Elle est transgenre et a décidé de poursuivre sa vie en tant qu'homme.

« Être transgenre n'est pas un choix. Je l'ai toujours été, je l'ai juste ignoré jusqu'à maintenant. Je suis incroyablement reconnaissant envers ma femme, mes enfants, mes parents, mes frères et leur famille, mes amis et tous mes proches de m'aimer pour la personne que je suis » explique Sam Bettens dans le supplément hebdomadaire du Standaard et dans une interview vidéo avec Linde Merckpoel (Studio Brussel) postée sur You Tube. (2019)

Mais aussi...

Cargo de Nuit – Axel Bauer
 Frankie Goes To Hollywood
 Ru Paul – Supermodel
 Zizi Jeanmaire – Mon Truc En Plume
 Janelle Monàe (R&B, pop, soul)
 SOPHIE (dance)
 Angèle (pop)
 David Bowie (rock)
 Frank Ocean (R&B, hip-hop)
 Placebo (rock)
 Backxwash (metal, hip-hop)
 Ice Spice (hip-hop)
 Years & Years (pop)
 Wendy Carlos (électronique/classique)
 Dorian Electra (pop expérimentale)
 Arca (dance)
 Christine and The Queens (pop)
 Hoshi (variété française)
 George Michael (pop)
 100 geecs (dance)
 Left At London (indie)
 Yseult (pop)
 Against Me ! (rock)
 Ethel Cain (indie, Americana)
 King Princess (pop)
 Julien Baker (indie)
 Sam Smith (dance, pop)
 Perfume Genius (indie)
 Rina Sawayama (pop)
 Tyler, The Creator (hip-hop)
 Ethel Cain (indie pop)
 Sylvester (disco)
 Troye Sivan (pop, dance)
 Liturgy (metal)
 Bree Runway (hip-hop)
 Le Tigre (pop-rock)
 ANONHI and the Johnsons (soul, pop)
 Bilal Hassani (pop)
 St. Vincent (indie rock)
 Alabama Shakes (rock)
 Pomme (variété française)
 King Princess (indie, pop)
 BROCKHAMPTON (hip-hop)
 Orville Peck (country)
 Hayley Kiyoko (pop)
 Kiddy Smile (dance)

Associations, centres et sites Internet

Voici une liste d'associations, centres, et sites Internet pour aider, informer, et soutenir la jeunesse LG-BTQIA+, ou non :

Plateforme EVRAS : Une démarche d'EVRAS se fonde toujours sur le respect, la tolérance, l'accueil des différences et l'ouverture à l'autre. Elle vise à apporter une information fiable, impartiale et exhaustive et à participer au développement de l'esprit critique afin d'aider les jeunes à construire leur identité, assurer leur bien-être et à prendre des décisions éclairées.

<https://www.evras.be/evras-bien-plus-que-leducation-sexuelle/>

Centres et refuges LGBTQIA+ :

Maison Arc-en-Ciel de Charleroi : 071 63 49 41

Maison Arc-en-Ciel de Namur : 0471 52 44 21

Maison Arc-en-Ciel de Liège : 04 223 65 89

Maison Arc-en-Ciel du Luxembourg : 063 22 35 55

Maison Arc-en-Ciel du Brabant wallon : 0478 15 45 79

Maison Arc-en-Ciel de Mons : 0493 48 16 35

Maison Arc-en-Ciel de Verviers

Rainbow House : 02 503 59 90

Genres Pluriels : 0487/63 23 43

Prisme : +32 (0) 4 222 17 33

Crible : 0472/ 47 32 71

Rain'Gaum : 0476 26 81 43

Merhaba : 0487 55 69 38

Fondation Ihsane Jerfi : 0479 15 87 44

Le Refuge Bruxelles : 02 850 36 17

Tels Quels : +32 (0)2 512 45 87

Magenta : 02 524 42 16

Centres de planning familial (Charleroi et ses alentours) :

CPF Charleroi Collectif Contraception : 071/ 31 46 67 / charleroiicc@planningfamilial.net

CPF Charleroi La Bulle : 071/ 32 94 97 / centre.le.terril@proximedia.be

CPF Charleroi Soralia : 071/ 50 78 38 / cpf.charleroi@solidaris.be

CPF Charleroi Infor-Famille : 071/ 31 30 60 / inforfamille.charleroi@gmail.com

CPF Charleroi Les Haies : 071/ 28 55 88 / pf@csggh.be

CPF Charleroi Le Terril : 071/ 32 94 97 / centre.le.terril@proximedia.be

CPF Fleurus La Bulle : 071/ 33 01 36 / fleurus@la-bulle.org

CPF Soralia Courcelles : 071 50 78 60 / cpf.courcelles@solidaris.be

Liste complète des centres de plannings familiaux agréés en Belgique sur <https://www.loveattitude.be/>

Sites Internet :

Campagne de sensibilisation contre l'homophobie, la transphobie (ettoitescase.be)

Evras, éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle - evras.be

Accueil - Infor Jeunes (jeminforme.be)

Accueil - Sofelia

Unia : pour l'égalité, contre la discrimination | Unia

Accueil | Plateforme Prévention Sida (preventionsida.org)

Libre de ses choix | Le planning familial (planning-familial.org)

Amour & sexualité - Bruxelles-J

Love Attitude: Centres de planning familial agréés en Wallonie et à Bruxelles

SOURCES

- ¹ : them. (2018, 21 février). *Tyler Ford Explains The History Behind the Word « Queer » | InQueery | them*. [Vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=UE0u9Dx_24 (en anglais)
- ² : Wikipedia. (2024b, février 17). *Queer*. Wikipedia. <https://en.wikipedia.org/wiki/Queer> (en anglais)
- ³ : *Plateforme Queer*. (s. d.). <https://www.pratiq.be/plateforme-queer/histoire-des-luttes-queers#:~:text=D%C3%A9but%20du%20mouvement%20queer%20en,soutien%20pour%20les%20personnes%20homosexuelles>
- ⁴ : *Holebi- en transgenderbeweging (Paul Borghs)*. (s. d.). CAVA -. <https://www.cavavub.be/nl/onderzoek/onderzoek-cava/vrijzinnig-humanisme/onderzoeksgids/op-zoek/holebi-en-transgenderbeweging-paul-borghs#:~:text=In%20de%20loop%20van%20de,waarin%20homoseksualiteit%20ter%20sprake%20kwam> (en néerlandais)
- ⁵ : Van Hoof, R. (2023, 10 mars). *La crise du VIH des années 1980, racontée par ceux qui l'ont vécue*. Vice. <https://www.vice.com/fr/article/5d9mk3/crise-vih-annees-1980>
- ⁶ : De Lemos Agra, J. (s. d.). *Face à l'écran : l'histoire de la visibilité LGBTQI bruxelloise à partir de la structuration de ses espaces de projection, discussion et échange cinématographiques (années 1970 aux années 2000)*. Cairn.info. <https://www.cairn.info/revue-cahiers-bruxellois-2022-1-page-79.htm>
- ⁷ : Wikipedia. (2024a, janvier 27). *LGBT history in Belgium*. Wikipedia. https://en.wikipedia.org/wiki/LGBT_history_in_Belgium#Changing_political_and_social_landscape_of_Belgium (en anglais)
- ⁸ : Ilga Europe. (2023, août 25). *Rainbow Europe | ILGA-Europe*. ILGA-Europe | Safety, Equality And Freedom For LGBTI People In Europe & Central Asia. <https://www.ilga-europe.org/rainbow-europe/> (en anglais)
- ⁹ : Olito, F. (2020, 11 juin). *20 of the most important LGBTQ novels to read this Pride Month*. Business Insider. <https://www.businessinsider.com/important-lgbtq-books-everyone-must-read-2020-4?r=US&IR=T> (en anglais)
- ¹⁰ : Von Essen, L. R. (2022, 10 juin). *The 100 Most Influential Queer Books of All Time | Book Riot*. BOOK RIOT. <https://bookriot.com/most-influential-queer-books/> (en anglais)
- ¹¹ : Clepsy. (2023, 17 octobre). *Glossaire LGBTQIA+ : vous accompagner pour mieux comprendre votre enfant*. CléPsy. <https://www.clepsy.fr/glossaire-lgbtqia/>
- ¹² : Olsen, B. (2023, 23 novembre). *What does LGBTQIP2SAA mean ? LGBTQ And ALL*. <https://www.lgbtqandall.com/what-does-lgbtqip2saa-mean/> (en anglais)



CAL CHARLEROI

CONTACT

Régionale de Charleroi du Centre d'Action Laïque

Rue de France, 31

6000 Charleroi

071/53.91.72

info@cal-charleroi.be

www.cal-charleroi.be